

## JÉSUS ET LE « SURVENANT » (Mt 28, 16-20)

Mes chers amis,

« Les disciples virent Jésus s'élever et disparaître à leurs yeux. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que deux hommes en vêtements blancs se tenaient devant eux et disaient : « Pourquoi restez-vous à regarder vers le ciel? Jésus reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller ».

### Jésus part... comme le Survenant

La fête de l'Ascension nous rappelle le départ de Jésus. Sa mission est accomplie; il retourne vers le Père, comme il le dit lui-même. Jésus disparaît aux yeux des disciples. Il disparaît un peu à la même manière du « Survenant » dans un programme très populaire à la radio dans les années 1950, et qui fut porté au cinéma il y a quelques années. Vous excuserez mon audace, mais j'y ai vu des analogies tellement frappantes que j'ose m'inspirer du « Survenant » pour commenter l'évangile de l'Ascension.

### Quel est son nom?

Jésus a commencé sa vie publique de façon assez étrange. On ne sait pas trop d'où il est vient; on ne sait pas trop qui il est. Tout à coup, Jésus *survient* dans la vie des gens. Jésus n'a jamais déclaré : « Je suis le fils de Joseph, et Marie est ma mère ». Il n'a jamais dit : « Gens du pays, reconnaissez-moi. Voyez, je suis charpentier à Nazareth, comme Joseph mon père. C'est moi qui ai bâti la maison à Ti-Poil le Noir, à Ti-Jos le Rouge dans le rang Vire-Crêpes ! »

Nulle part dans les évangiles Jésus ne donne son nom. Quand on lui pose la question, il répond de façon évasive : « Je suis le bon pasteur » « Je suis la lumière du monde! » « Je suis le chemin, la vérité, la vie! » Même lors de l'interrogatoire chez Pilate, le gouverneur, lorsque ce dernier lui demande : « Es-tu le roi des Juifs? », il répond : « C'est toi qui le dis ».

### Son nom est tendresse...

Quel était son nom? Son nom fut tendresse, compassion, attention, générosité. Jésus « survient » dans la vie des hommes, un bon matin, après son baptême. Tantôt ici, tantôt là, il accepte volontiers l'hospitalité de qui veut bien la lui offrir. Il ne réclame rien. Il est content de tout. Il fait du bien là où il passe, sans même attendre un merci.

### Rendre service

Le « Survenant » va passer quatre saisons dans un milieu très humble. Il rend service : il coupe du bois, répare une charrette brisée, participe aux fêtes du village. Il taquine Fonsine, fait chanter Angéline et amuse les enfants.

### Des histoires... en paraboles

Lorsque la parole se faisait rare, Jésus racontait des histoires. Des histoires de quelqu'un qui avait beaucoup voyagé. Des histoires de quelqu'un qui voyait au-delà et au-dedans des choses. Il a sorti les gens de leur petit monde pour leur faire découvrir un « vaste monde ». Il les a sortis de leurs petits désirs à la petite semaine, de leurs petites frustrations bien entretenues pour leur faire respirer l'air du large! Allez voir le vaste monde!

Il racontait des histoires, des histoires pleines de sagesse. Ses paroles devenaient comme une musique, « La musique des mots ». Ses histoires remettaient en question des idées toutes faites, sur les bons et les mauvais, sur les purs et les impurs, sur les femmes et sur les étrangers, ces gens qui « seraient bien mieux de demeurer chez eux et de nous laisser la paix! ».

### Histoire d'eau

En poursuivant ma réflexion avec le film le « Survenant » (un film d'Érik Canuel), j'ai noté aussi qu'une bonne partie de l'action se déroule au bord de l'eau à travers les canards et les roseaux. Comme vous le savez, le Chenail du Moine est situé dans les îles de Sorel. Dans les évangiles, une large partie de l'histoire de Jésus se déroule autour d'un lac : le lac de Tibériade. Les premiers disciples furent des pêcheurs; c'est à partir d'une barque que Jésus parlait aux foules assises sur le rivage. Sans parler de quelques histoires de pêche fameuse... Pour suivre Jésus, il faut avoir le pied marin. Il faut rechercher sans cesse son équilibre.

### Suivre Jésus

Dans le film « Le Survenant », un jeune veut découvrir le « vaste monde », lui aussi. Le Survenant lui conseille de « pratiquer ses nœuds » pour devenir marin. « Je vais te montrer comment faire des nœuds », lui dit-il. Faire de la pastorale consiste souvent à faire des nœuds. Rattacher

ce qui est cassé. Rafistoler ce qui est brisé. Jésus passe le meilleur de son temps à défaire les nœuds des gens qui sont « pognés » avec toute sorte d'esclavage, pour refaire les nœuds de la confiance et du pardon.

### **Sans défaut ou sans péché?**

Le « Survenant » n'était pas sans défaut. Il aimait prendre un coup. Pour votre consolation et la mienne, laissez-moi vous dire que même Jésus en avait quelques uns. Certes, dans les évangiles, on dit que Jésus n'avait pas de péché, mais on ne dit nulle part qu'il n'avait pas de défaut. On affirme deux fois plutôt qu'une qu'il aimait prendre un coup! Laissez-moi vous citer un passage assez étonnant chez Luc et Matthieu : « Jean Baptiste vient en effet, ne mangeant ni ne buvant, et l'on dit : « Il est possédé ». Vient le Fils de l'homme, il mange et il boit et l'on dit : « *Voilà un glouton et un buveur* » (Mt 11,19; Luc 7,34). Au lendemain d'un party bien arrosé, ces paroles dédouanent la conscience de n'importe quel chrétien !

### **Les colères de Jésus**

On a vu aussi la colère de Jésus éclater au Temple de Jérusalem lorsque le mensonge du signe de \$ fut érigé dans ce lieu sacré. Cette colère s'est manifestée aussi lorsqu'un jour ses disciples avaient chassé des enfants. « Ne les empêchez pas de venir vers moi! Celui qui fera le moindre mal à un de ces enfants, il mériterait qu'on lui attache une meule autour du cou et qu'on le jette au fond d'un puits » (Mt 18,6). Cette même colère, « blanche » cette fois, s'est manifestée lorsqu'il dénonça l'hypocrisie des hommes qui voulurent lapider une femme pour une question d'adultère (Jean 8,1-11).

### **Jésus délinquant**

Comme le Survenant, Jésus fut quelque peu délinquant. Il n'allait pas à la chasse aux canards à l'insu du garde-pêche, mais il a sérieusement ébranlé tout le système de lois du judaïsme. Jésus va sans cesse rappeler que l'important réside dans l'être et non dans le paraître. Il a démêlé une fois pour toute, la lettre et l'esprit des lois. La bêtise des hommes choque, mais pas la colère de Jésus. Oui, ce Jésus fut superbe, même avec ses défauts, car c'était un homme avec un cœur d'or. Cet homme n'accusait personne. Il éveillait les consciences.

### **Attachant mais pas attaché**

Et puis, un jour, Jésus a repris la route. Homme attachant mais pas attaché. Il ne s'est attaché à personne, même pas à Marie-Madeleine, l'Angéline de son temps... « Ne me retiens pas, lui dit-il » après la résurrection... Est-ce qu'il l'a abandonnée? Son départ lui a fait mal, mais on ne peut pas dire qu'il l'ait abandonnée. Il lui

avait apporté ce dont elle avait besoin pour vivre : la certitude d'être aimée. L'Angéline du film a été sauvée, malgré son handicap physique, lorsqu'elle s'est remise à chanter. La Marie-Madeleine des évangiles est sauvée malgré son handicap moral, lorsqu'elle se met à aimer pour vrai et pas seulement livrer son corps au premier venu. Elle partit annoncer la Bonne nouvelle, sachant que son bien-aimé n'était pas loin au coin du jardin.

### **Continuer la route**

« Les disciples virent Jésus disparaître à leurs yeux ». Vous comprenez aussi qu'un « Survenant » comme Jésus ne pouvait pas vivre juste en fonction de ses REER, en fonction de ses beaux habits, ni même en fonction des cordes de bois à couper chaque jour. Tous n'ont peut-être pas la vocation de repartir sans cesse « dans le vaste monde », d'être un « survenant », mais tous nous sommes appelés à sortir de notre petit monde, pour connaître la grande aventure de l'amour, en arrêtant d'avoir peur et en arrêtant de faire peur aux autres.

### **Départ des oies blanches**

Jésus devait continuer sa route; comme les oies blanches qui traversent notre ciel au printemps. La coïncidence de la fête de l'Ascension avec le retour des oies blanches est fort suggestive. Lors de leur migration, elles ne s'arrêtent que le temps de nous faire relever la tête. Leur mission c'est de passer... pour aller ailleurs. Jésus part et s'en va ailleurs. Toutefois il ajoute : « Je serai avec vous jusqu'à la fin des temps ». Quelles paroles consolantes! Il ne nous abandonne pas. Il s'agit de le surveiller, par la fenêtre... Il apparaîtra au coin du jardin. L'Ascension de Jésus n'est pas un abandon, c'est une promesse. La promesse qu'il demeurera avec nous jusqu'à la fin des temps.

La fête de l'Ascension nous invite à reprendre la route nous aussi. Jésus a dit à ses disciples : « partez et portez du fruit ». Avec cette promesse, encore une fois de ne pas être seul. « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps ». Marie, la mère de tous les chrétiens nous accompagne aussi. En cette fin du mois de mai qui lui est consacrée, je vous propose de terminer cette homélie avec le chant : c'est le mois de Marie.

C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau

A la vierge chérie, disons un chant nouveau.

*Ormons le sanctuaire de nos plus belles fleurs*

*Offrons à notre Mère et nos chants et nos cœurs.*

Gérard Blais, marianiste